

A noter

Vous pouvez d'ores et déjà prendre note dans vos agendas des dates des concerts des Baladins pour la saison 2008-2009. Tous les détails vous seront donnés dans le prochain numéro de la Lettre des Baladins, à la rentrée.

Samedi 18 octobre 2008 (à Tomblaine)
Serge UTGÉ-ROYO

Samedi 29 novembre 2008 (à Ludres)
date à confirmer

**Claudine ROUSSELOT, Gérard DELON
et les VIEILLES CAISSES**

Samedi 28 février 2009 (à la MJC Pichon)
Martine CAPLANNE

Samedi 25 avril 2009 (à Ludres)
BARZINGAULT et la ROULETTE RUSTRE

Souscription

L'album « **Al Dente** » de **Francesca SOLLEVILLE** (Chansons d'Allain LEPREST) va être réédité en 2000 exemplaires par le label **Juste une Trace** et distribué par **Anticraft** en fin d'année. Il sera également disponible en concert et chez tous les revendeurs qui le désirent.

Participation ouverte jusqu'au 5 septembre 2008

Niveau 1 : 16 euros pour un exemplaire d'Al Dente
Niveau 2 : 40 euros pour 2 exemplaires d'Al Dente plus 1 disque de votre choix du label **Juste une Trace**
Niveau 3 : 70 euros et, en plus des 2 exemplaires d'Al Dente et de 2 disques du label **Juste une Trace**, l'album sera mis à votre disposition en téléchargement immédiat

Et dans tous les cas, le téléchargement d'une compilation du label **Juste une Trace** vous sera offert.

Chèque à l'ordre de **AMOC** à envoyer à :

La malle d'Octave - BP 2424 - 69219 LYON CEDEX 2

N'oubliez pas de communiquer une adresse de livraison et un mail ou un téléphone !

Commande possible via Internet : <http://www.juste-une-trace.com>

Adressez vos informations (spectacles, forums, rencontres), vos coups de cœur ou vos coups de gueule, vos messages ou petites annonces avant le 20 du mois précédent le bimestre concerné. Utilisez pour cela les moyens de communication mis à votre disposition : courrier postal, courrier électronique, téléphone.

Les Baladins – 34, rue du Mont – 54710 LUDRES
Tél. 03.83.25.87.16

Contact général : contact@lesbaladins.fr
Rédaction de la Lettre : redaction@lesbaladins.fr
Site internet : <http://www.lesbaladins.fr>

BÉRANGER à l'honneur



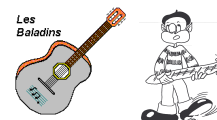
Citons d'abord le spectacle "Laissez-vous Béranger", initié par JOFROI entouré de Michel BÜLHER, Marie TOUT COURT, Thomas PITIOT, et les 3 derniers complices de BÉRANGER sur scène, Lalo ZANELLI au piano, Didier ITHURSARRY à l'accordéon et Marquito BENABOU aux percussions.

Puis le CD collectif "Tous ces mots terribles", où la plupart des artistes proposent des relectures personnelles des chansons. On n'en attendait pas moins de

Loïc LANTOINE, Jeanne CHERHAL, Yves JAMAÏT, la RUE KÉTANOU, Marcel et son orchestre (initiateur du projet avec l'aide d'Emmanuelle BÉRANGER), MELL... A noter que certains artistes ont décliné la proposition, ne la jugeant pas assez attractive financièrement (!!!)

Et puis signalons la sortie fort discrète de "Si on chantait Béranger" par Olivier TRÉVIDY. "Interprétation plus fidèle dans le fond que dans la forme" nous dit le magazine Francofans qui m'a permis de vous faire part de ces trois hommages.

Brigitte



La Lettre des BALADINS

Année 11 – Numéro 61
juillet / août 2008

Association loi 1901 pour la Promotion de
la chanson Française
Bulletin d'information destiné aux adhérents
et abonnés des BALADINS

EDITORIAL

Le moral du président ? Plutôt bon puisque 21 adhérents étaient rassemblés en ce vendredi 13 (porte-bonheur ??) à la Maison des Loisirs sur le plateau de Ludres. Record absolu en terme de fréquentation de cette réunion annuelle, depuis 12 ans. Et bien oui, cela fait chaud au cœur de voir l'intérêt grandissant porté par nos adhérents à nos activités. Il est vrai que recevoir des artistes aussi talentueux que JOFROI, JÉHAN, Rémo GARY ou Bruno BREL, pour ne citer que les derniers venus, n'est pas chose courante en nos contrées et en ces périodes où la vie devient de plus en plus difficile pour (presque) tout le monde. Alors soutenir nos actions, c'est aussi soutenir ces gens-là, car voyez-vous, chez ces gens-là, on ne triche pas... On chante la vie, l'amour, la mort... On crie sa colère, on chante ses espoirs... On s'insurge contre l'intolérance, la bêtise et la violence... On s'amuse et l'on rit aussi, bien sûr...

Lors de cette AG, on a donc fortement « positivé », et on s'est autorisé à penser que peut-être cette année, on pourrait agrandir les rangs des adhérents, et, pourquoi pas, atteindre la centaine ?...

Et puis, on est allé ainsi jusqu'au bout du rêve en imaginant plus de 100 personnes à chacune de nos soirées... Il est vrai que cela permettrait la survie de l'association, si, par hasard (?), les subventions qui nous sont accordées venaient à diminuer, voire à disparaître !... Mais, ouf ! Le cauchemar prend fin et je me réveille sur le sentiment que la saison 2008-2009 va encore être d'un bon cru ! UTGÉ-ROYO, CAPLANNE, BARZINGAULT, LA ROULETTE RUSTRE, DELON... et quelques autres, voilà de quoi satisfaire l'appétit goulu de nos oreilles délicates et sensibles aux bons mots et aux belles mélodies...

Alors, on compte sur vous tous pour continuer à nous soutenir, malgré votre pouvoir d'achat en berne, car, c'est promis, il reviendra, le temps des cerises...

Serge

Du côté des revues

Chorus racheté par un groupe de presse !

Fred HIDALGO déclare : « *Le projet de confier l'avenir de Chorus, après presque trente ans de presse musicale indépendante, à un éditeur comme Millénaire Presse nous semblait une évidence. C'était non seulement l'un des éditeurs du monde francophone les plus crédibles pour assurer la pérennité de la revue, mais aussi l'un des partenaires de presse les plus complémentaires pour lui permettre de se développer et de se diversifier, en reprenant le témoin en douceur comme nous l'avions d'ailleurs laissé entendre récemment à nos lecteurs.* »



On peut lire les détails à l'adresse :

<http://www.irma.asso.fr/Millenaire-Presse-reprend-la-revue>

Qu'en sera-t-il de l'avenir de Chorus ? Espérons que la Lettre et l'Esprit en seront préservés !...

Serge

Francofans met nos artistes à l'honneur !



Le magazine Francofans de juin/juillet met nos artistes locaux à l'honneur. Pour LES PAPILLONS, 3 pages d'interview et photos. Pour Nordine LE NORDEC, une petite chronique pour l'album qui vient de sortir. A noter que la revue s'ouvre désormais sur les grands anciens. Après Jean GUIDONI et Serge UTGÉ-ROYO, c'est au tour de Henri TACHAN de se raconter ici. Francofans tient la route qu'on lui souhaite longue !

Brigitte

Important

N'oubliez pas de retourner votre bulletin d'adhésion pour la saison 2008-2009 avec votre règlement, si vous ne l'avez pas déjà fait !



Infos-disques



Nordine LE NORDEC « Ça commence mal »

Voici le premier opus de notre Nordine. Un album très réussi de bout en bout, de la tranche du boîtier à la dernière note de musique. On connaissait l'humour du bonhomme à travers ses premières chansons. Parcourez les rubriques du livret, ce diabolique livret que d'habitude on ne lit jamais à cause de la taille des caractères... celui-ci est plein d'espièglerie et de trouvailles. Ensuite le cédé, selon le propre terme de l'artiste, son écriture est excellente et aborde des sujets graves avec subtilité. La ligne musicale swingue au rythme des guitares. C'est un vrai bonheur que cette petite galette. Ça commence bien !

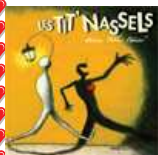
Manu GALURE « Le meilleur des 20 ans »

Le galure est un chapeau melon et sous le melon, Manu, un trublion à gueule d'ange mais avec un tempérament de diabolin. « J'ai 20 ans, je vous emmerde », déclare-t-il d'entrée de ce spectacle enregistré en public. Qu'on ne s'y trompe pas : Manu n'est pas un gusse. Il a une véritable écriture, une présence. Que ce soit dans l'humour ou dans les larmes, ce petit bonhomme sait captiver un public. Même avec une « chanson ennuyeuse ». Retenez bien son nom et repérez-le sur les affiches de spectacles !



Les TIT NASSELS « Deux, trois trucs »

Ce nouvel album d'Axel et Sophie est musicalement frais et enjoué. La guitare acoustique, le kazoo et autres petites percussions drôlatiques portent et animent les mélodies de ces 12 titres. KENT intervient sur l'un d'entre eux. Mais les textes sont plus graves que ceux du CD précédent. Comme celui qui traite du viol. L'écriture est sobre, le mariage des deux voix harmonieux. L'intervention des instruments électriques et de la batterie reste discrète et subtile. C'est sans doute la meilleure production des TIT NASSELS.



KWAK « Malice en la demeure »

Encore un nouveau groupe ! Quatre compères le composent. Batterie, basse, guitares et chant. L'album s'ouvre dans un climat plutôt sombre avec des textes qui ressemblent aux photos de la pochette. Une vie en lambeaux qui se décolle comme le papier peint déchiré des murs. « Je n'ai pas la plume de l'oiseau rare. Mes mots s'emmêlent dans l'encrier », écrit Damien TARTAMELLA, chanteur et parolier du groupe. « Il y a trop d'empreintes derrière moi. Tant de faux pas et tant de feintes ». L'harmonica intervient en ciselures folles sur la plupart des 14 titres de cet album. Des percussions orientales et la voix très reconnaissable de DIKÈS donnent à l'un des morceaux une couleur très méditerranéenne.



Brigitte

Bijoux et merveilles de JULIETTE

C'est vrai que je m'emballe, que je m'enthousiasme, on va encore dire que mes chroniques sont « dithyrambiques » : mais que voulez-vous, la vie est chaude ou froide, ou brûlante, elle n'est pas faite que d'eau tiède ! Et découvrir Juliette NOUREDDINE en concert, c'est tout sauf tiède !

Et dire que je ne connaissais pas JULIETTE, ou si peu, il y a deux mois. Un ami m'en parle, (merci Florent !) alors j'écoute ses deux albums récents, « Mutatis mutandis » et « Bijoux et baboies » : quel univers riche et foisonnant ! C'est plein de fougue et de finesse, c'est joyeux, c'est tragique, c'est généreux, c'est baroque ! Ses chansons sont des contes pleins de symboles, ou des chroniques incisives sur les travers du monde et les faiblesses humaines, toujours distancées par l'humour et la musique, et avant tout, une qualité d'écriture qui excelle dans la mise en scène : allons la voir !



En concert, JULIETTE est communicative et truculente, elle aime raconter des histoires : ça tombe bien, on se régale à les écouter ! Elle a le goût du verbe, et celui du spectacle, alors on ne s'ennuie pas : la soirée est orchestrée comme une pièce de théâtre, avec ses personnages, ses accessoires, ses entrées et ses (fausses) sorties...

D'emblée, JULIETTE se met au piano, et « La boîte en fer blanc » et ses baboies donnent le ton : de trois fois rien, par le talent de l'imaginaire et le goût de « faire l'artiste », on fera des merveilles ! Le concert de ce soir va parler d'amour, dit-elle, fort bien, beau fil rouge, et JULIETTE nous plaît déjà. Bien sûr, parler d'amour, pour JULIETTE ce n'est pas banal : aimer c'est aimer aussi les défauts de l'autre, ce qui ne dispense pas d'en rire, ni d'en faire une chanson : « Tu ronfles ! » Et puis parler d'amour, c'est le chanter en espagnol, et là je la rejoins, cette langue est si sensuelle et si vibrante. Je ne comprends pas tout, mais Juliette en fait un air délicieux, « Fina estampa » : et quelle voix ! J'ai oublié de vous dire qu'elle est accompagnée de six musiciens excellents, multi-instruments, dont des percussions et cuivres particulièrement brillants ; ils sont aussi tous chanteurs, et les chœurs sont superbes... Mais le plus bel instrument de la soirée, c'est la voix de JULIETTE : une merveille, dans tous les registres. Voilà une vraie chanteuse à voix, et qui sait s'en servir... elle ! Oui ce n'est pas le cas de toutes les chanteuses, et JULIETTE ne se prive pas d'en dénoncer quelques-unes (plus ou moins discrètement !..). Ah, les « Casseroles et faussets », quel calvaire à entendre ! Mais quelle performance aussi à interpréter, quel amusement, et après tout le public est consentant...

JULIETTE peut nous emmener partout, on la suit, jusqu'aux confins des tortures de l'amour, avec « La jeune fille ou le tigre », ce conte tragique sorti d'un Orient antique, à moins qu'il ne soit tapi au fond de nos coeurs :

*« Est-ce que je l'aime assez ? Je le laisse partir !
Est-ce que je l'aime trop ? Je le laisse mourir... »*

Amour et souffrance sont toujours indissociables, que ce soit pour un homme, ou les humains quand leur vie est misère, comme pour « les garçons de mon quartier » : « tes fils abandonnés », « ô sainte vierge des tueurs »... Ou pour ces « étranges étrangers » d'un « Aller sans retour »...

Parler d'amour, c'est aussi dénoncer la haine, son ténébreux contraire : et JULIETTE et ses acolytes font d'un texte de Pierre DAC, daté de 1942, une tyrolienne caustique et étonnamment actuelle. Parmi quelques autres délires humoristiques, artistiques et socio-écologiques, JULIETTE nous sert un cru de choix, un bijou de chanson, « Petite messe solennelle », pour célébrer le vin, l'amour, et l'amour du vin : je ne boude pas mon plaisir, j'aime le vin, avec modération, et cette chanson, avec passion !

Magnifique JULIETTE, ce spectacle est un régal, riche en belles émotions.

Au pays des démons et merveilles de JULIETTE, le public est chaleureux, séduit, il participe et acclame. Chaque tournée est différente, unique et à ne pas manquer ; les habitués le savent, ils reviennent : j'en ferai partie désormais.

Catherine



Infos-disques

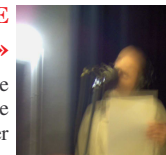


Nicolas FRAISSINET « Courants d'air »

L'album démarre très fort avec « Le pingouin » et son ragtime au piano. Nicolas FRAISSINET utilise brillamment et son clavier et sa voix aux belles nuances sensibles. Lorsqu'il passe à une ballade sentimentale, c'est sans mièvrerie. On peut dire que ces « Courants d'air » ne manquent pas de souffle ! Que s'invitent un violoncelle, une batterie, une autre voix, Nicolas domine magistralement l'ensemble. Et puis, on a toujours besoin de petits Suisses dans sa platine !

Christophe SARALE « Dans la nuit, l'apprivoisée... »

Comme à chaque album, il faut trouver la petite porte cachée entre les lierres pour atteindre la poésie de Christophe SARALE, poésie que l'on pourrait imaginer arrachée à quelque livre ancien. Le troubadour traverse l'espace-temps pour égrener ses mots précieux et scintillants sur une chevelure d'ondine ou dans le cours d'un ruisseau. Christophe passe d'un instrument à l'autre, guitare, flûte, accordéon... Fait le chant et le contre chant de ce timbre particulier qui distille les mots. S'il fallait donner un nom à une nouvelle plante sauvage, je l'appellerais la sarale.



Alain LAURENT « Entre vous... Émois »



Sans aucun doute, voici une bonne recrue pour les Baladins. De la chanson à texte dans la pure tradition des anciens, BRASSENS en tête qui a ici son hommage et qui inspire de façon frappante les musiques qui accompagnent ces textes. Alain LAURENT est auteur-compositeur de son répertoire, excepté un petit emprunt à Jean RICHEPIN. On peut lui reprocher sa voix bien rangée, mais peut-être préfère-t-il, comme beaucoup de ce style, la scène. Il lui fallait cependant passer par le studio pour garder une trace de ses créations.

RED CARDELL « Le banquet de cristal »

Voici un disque tonique et coloré avec lequel Red CARDELL a choisi de fêter ses 15 ans d'existence en s'entourant d'artistes venus de courants musicaux très différents. En 15 morceaux, les frontières s'effacent et les cultures se mêlent. Comme pour l'album précédent, « Naître », on retrouve l'esprit des Balkans et du peuple tzigane. L'accordéon vient allumer quelques chants bien festifs. MIOSSEC, FERSEN et BLANCHARD se joignent à la fête. Sans oublier les musiciens : les frères GUICHEN, Dan AR BRAZ, Ronan LE BARS et Yann TIERSEN. Et d'autres que l'on n'imaginerait pas dans la mouvance celtique. Très brillant !



Brigitte